

Choquette, Roch, Villemure, Marcien et Wolforth, John (1981)
L'enseignement de la géographie au Canada. Ottawa, Éditions
de l'Université d'Ottawa. Publication de l'Association
canadienne de géographes.

Dollard Beaudoin

Volume 25, numéro 66, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021535ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021535ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaudoin, D. (1981). Compte rendu de [Choquette, Roch, Villemure, Marcien et Wolforth, John (1981) *L'enseignement de la géographie au Canada*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa. Publication de l'Association canadienne de géographes.] *Cahiers de géographie du Québec*, 25(66), 459–460.
<https://doi.org/10.7202/021535ar>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

CHOQUETTE, Roch, VILLEMURE, Marcien et WOLFORTH, John, (1981) **L'enseignement de la géographie au Canada**. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa. Publication de l'Association canadienne des géographes.

Un volume sur l'enseignement de la géographie du Canada arrive à point. Il est constitué « d'articles rédigés par des universitaires canadiens spécialisés dans l'étude de l'enseignement de la géographie à l'élémentaire et au secondaire ». (Introduction).

L'ouvrage est divisé en 3 parties :

- 1) *Le contenu*, où il est question d'un historique de l'enseignement de la géographie au Canada, des programmes, de la géographie au primaire et d'un thème à la mode : la géographie et l'environnement.
- 2) *L'apprenant* traite de l'apprentissage de la carte au primaire, de la perception de l'environnement, du problème de vocabulaire dans l'enseignement de la géographie et de l'évaluation.
- 3) *L'enseignant* aborde le problème des fondements théoriques de la géographie et les applications pédagogiques, l'enseignement de la géographie urbaine au secondaire, la hiérarchisation de l'apprentissage et la structuration d'un contenu à enseigner en géographie, et le tout se termine par une réflexion sur la recherche en enseignement de la géographie.

Cette division en 3 parties peut paraître un peu artificielle, si on regarde les différents chapitres, mais il faut se rappeler que les contributions à l'ouvrage sont le résultat d'un appel d'offre, portant sur les préoccupations et les recherches des auteurs. Les articles reçus par les responsables de la publication présentent un panorama intéressant et assez diversifié de l'enseignement de la géographie au Canada. Quatre articles sont en langue française, huit en langue anglaise.

Le lecteur qui aura la curiosité de se procurer ce volume et surtout de le parcourir y trouvera des réflexions et des commentaires sur une variété de sujets :

- L'influence française, anglaise et américaine sur nos manuels de géographie, avec comme conséquence que, pendant longtemps, la géographie est restée un parent pauvre dans l'enseignement au Canada.
- L'approche moralisatrice et nationaliste, dans certains cas, utilisée dans l'enseignement.
- Une comparaison des programmes de géographie dans les provinces canadiennes et les orientations de ces programmes (section déjà à réviser pour le Québec tout au moins).
- L'étude de la géographie et spécialement de la carte au primaire. Ces chapitres sont intéressants à plusieurs points de vue : ils démontrent la possibilité et l'intérêt de l'enseignement de la géographie au primaire; ils décrivent ce qui est possible à divers niveaux d'âge; ils soulignent que l'on sous-estime souvent les capacités de compréhension de la géographie chez le jeune enfant.
- Les considérations sur le vocabulaire et l'enseignement de la géographie sont fort intéressantes et devraient donner lieu à des recherches plus élaborées. Il me semble y avoir un lien entre la qualité de l'enseignement de la géographie et le vocabulaire de l'enfant.
- Les ouvertures faites sur l'environnement et sa perception sont de nature à renouveler en partie l'approche didactique et le contenu de nos cours de géographie au primaire et au secondaire.

- La présentation d'une hiérarchie d'apprentissage et de structuration d'un contenu, en prenant comme exemple le relief, devrait encourager les professeurs à tenter des expériences semblables avec d'autres thèmes.
- L'utilisation de la méthode inductive, appliquée à l'étude de la géographie urbaine devrait tracer le chemin à l'emploi de la même démarche, avec d'autres thèmes, particulièrement au secondaire.
- L'appel à la réflexion sur les fondements théoriques de la géographie devrait susciter des réorientations pédagogiques chez les enseignants à tous les niveaux.
- La recherche en enseignement de la géographie est, et demeure, un parent pauvre de nos départements de géographie et d'éducation.

Cet inventaire succinct et partiel du contenu du volume devrait inciter les lecteurs éventuels à l'étudier en profondeur. Ils y trouveront une foule d'interrogations sur leur discipline et surtout sur l'enseignement de cette discipline qui leur tient à coeur. Peut-on encore dire que l'enseignement de la géographie vit une de ses crises cycliques ? À quoi cela servirait-il ? On constate que la discipline géographique a évolué rapidement et considérablement depuis trente ans dans les universités. Mais l'enseignement dans les écoles ? Le fossé semble s'élargir de jour en jour, entre ces deux niveaux d'enseignement.

C'est sur une note prospective que je terminerai ces réflexions inspirées par ma lecture de *l'enseignement de la géographie au Canada*. Il est dommage qu'on n'y trouve pas un chapitre sur la formation des enseignants de géographie au primaire, au secondaire, au collégial. Qu'est-ce qui fait un bon enseignant de la géographie ? La connaissance de la discipline ? La connaissance de la psychologie de l'enfant ? La familiarité avec diverses approches didactiques ? Pourquoi existe-t-il, à l'état latent, chez certains universitaires, un mépris à peine caché pour ceux qui oeuvrent à faire connaître leur discipline aux enfants et aux adolescents ? N'y a-t-il pas tendance à reproduire au secondaire, les modèles d'enseignement utilisés à l'université ? Est-ce bien qu'il en soit ainsi ? Pourquoi les revues, (si rares soient-elles) portant sur la didactique de la géographie contiennent surtout des comptes rendus de petites expériences et rarement l'analyse de recherches bien structurées ?

Voilà autant de questions qui s'ajoutent à celles suscitées par la compilation des articles recensés. C'est peut-être un signe de renouveau, un pas en avant vers une « pédagogie de questionnement », élaborée à partir de l'observation de l'espace immédiat !

Dollard BEAUDOIN
Département de didactique
Université Laval

DE LANNOY, W. (1978) **Atlas socio-géographique de Bruxelles — capitale/Social — geografische atlas van Brussel — Hoofolstad**. Studies en documentin 11 Centrum voor Bevolkingen — en gezinsstudiën. Ministerie van Volks gezondheid en van het gezin. De Silkel De Nedelerlandsche Boekhandel. Antwerpen/Amsterdam, 99 pages.

Dans le cadre d'une mission donnée par le Centre d'Études pour la Population et la Famille (dont les initiales sont C.B.G.S. en flamand) W. de Lannoy, assistant à l'Institut de géographie de la faculté libre de Bruxelles, a remanié une partie des matériaux cartographiques de sa thèse en vue de publier cet atlas démographique et socio-économique de Bruxelles. La thèse de doctorat de W. de Lannoy, dirigée par le professeur Yola Verhasselt, présentée en 1977, portait sur la différenciation résidentielle dans l'agglomération de Bruxelles. Il s'agit d'un travail de géographie